

F O C U S S T U D E N T E D I T I O N

Molière
L'École des femmes



Myrna Bell Rochester
Eileen M. Angelini

MOLIÈRE

L'École des femmes

Myrna Bell Rochester

Eileen M. Angelini
Philadelphia University

Focus Student Edition
Focus Publishing/R Pullins Company
Newburyport MA 01950

Copyright © 2006 Myrna Bell Rochester and Eileen M. Angelini

Cover illustration by Amy Roemer, www.amyroemer.com

ISBN 10: 1-58510-154-0

ISBN 13: 978-1-58510-154-2

10 9 8 7 6 5 4 3 2

This book is published by Focus Publishing, R. Pullins & Company, Inc., PO Box 369, Newburyport MA 01950. All rights are reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, by photocopying, recording, or by any other means, without the prior written permission of the publisher.

0108TS

Table des matières

Introduction.....	1
Notes stylistiques.....	13
Chronologie.....	19
Épître de Molière.....	23
Préface de Molière.....	25
<i>L'École des femmes</i> , accompagnée de notes linguistiques et culturelles.....	27
Activités.....	127
Mise en train.....	127
Choix multiple, Questions et Pistes d'exploration.....	128
Essais / Discussions.....	145
Tremplins: Pour aller plus loin.....	147
Réponses aux questions à choix multiple.....	149
Bibliographie.....	151
Vocabulaire utile: Pour parler d'une pièce de théâtre.....	159
Remerciements/Acknowledgments.....	165
About the Authors.....	166

Introduction

L'École des femmes, mise en scène pour la première fois en décembre 1662, marque la création par Molière de sa propre version de la « nouvelle » ou de la « grande » comédie française. Depuis plus de 300 ans, elle continue à être jouée, lue, aimée — et imitée — dans le monde entier, en plusieurs langues et dans différentes cultures. Cette pièce a assuré la renommée de son auteur, ouvrant ainsi la voie aux comédies dramatiques les plus significatives de la fin de sa carrière: *Le Tartuffe ou l'imposteur*, *Le Misanthrope* et *L'Avare*.

Molière (1622–1673)

Molière est le nom de plume et de théâtre de Jean-Baptiste Poquelin. Il est né à Paris d'une famille bourgeoise aisée. Son père, Jean Poquelin, était tapissier du roi Louis XIII, une fonction à la fois honorifique et artisanale, puisque les tapissiers s'occupaient du mobilier royal et de tous les rites qui s'y rattachaient. Sa mère, Marie Cressé, est morte quand il n'avait que dix ans. En 1637, à l'âge de quinze ans, son père lui a assuré la survivance — la succession — de la charge de tapissier du roi.

Molière a fait ses études au collège de Clermont, à l'époque une école jésuite, actuellement le lycée Louis-le-Grand à Paris. Jeune, il a subi l'influence des philosophes et des savants tels le sceptique Pierre Gassendi (1592–1655) et François Bernier (1620–1688), ainsi que des écrivains Cyrano de Bergerac (1619–1655) et Chapelain (1626–1686), qui est devenu un de ses meilleurs amis. Ensemble, ils ont redécouvert la morale épicurienne, qui cherche à supprimer la souffrance et la contrainte, et à assumer l'indépendance de la pensée par rapport aux enseignements de l'Église, une indépendance également revendiquée par le libertinage.

Après avoir fini ses études au collège de Clermont, Jean-Baptiste a poursuivi des études de droit à Orléans où il a obtenu sa licence en 1643, à l'âge de 21 ans. Il s'est inscrit au barreau comme avocat, mais il n'a exercé que quelques mois, car c'est à ce moment-là qu'il s'est lié avec le milieu du théâtre. Par conséquent, il a également renoncé brusquement à la charge de tapissier du roi. Pourtant, la rupture de Jean-Baptiste avec son père ne semble pas avoir été profonde. Car nous savons en effet qu'en le libérant de la charge de tapissier, Poquelin père a accordé à son fils la somme de 630 livres (que ce dernier a tout de suite placée dans son nouvel Illustre-Théâtre).

Jean-Baptiste est resté en contact avec sa famille.¹ Son frère cadet a ensuite pris la charge de tapissier en 1654. Cependant quatre ans plus tard, le frère de Molière est mort. Molière a alors repris cette charge (quinze ans après y avoir renoncé) et s'est ainsi rapproché du roi Louis XIV.

La démission initiale de la charge de tapissier en 1643 a été suivie de près par la signature du contrat qui a fondé l'Illustre-Théâtre (le 30 juin 1643) et par le début de la liaison ouverte de Jean-Baptiste avec une comédienne, Madeleine Béjart (née en 1618). La troupe de l'Illustre-Théâtre s'est installée au jeu de paume des Métayers, à Paris, faubourg Saint-Germain.

Le 26 juin 1644, Jean-Baptiste Poquelin a pris le nom de « Molière » (il ne s'est jamais expliqué sur le choix de son pseudonyme) et sa troupe a monté sa première pièce, une pièce d'un acte. Mais la troupe a connu de graves difficultés financières, et en dépit du fait qu'elle a déménagé au jeu de paume de la Croix-Noire, les dettes ont continué à s'accumuler. En 1645, la troupe était toujours criblée de dettes, et Molière, le directeur responsable, a été deux fois emprisonné. Après son deuxième emprisonnement pour dettes, Molière a décidé de quitter Paris avec ses comédiens pour rejoindre en province la troupe de Charles Dufresne. Cette collaboration en province a duré treize ans (jusqu'en 1658) et a confirmé que le théâtre était pour Molière une vocation irrésistible.

En octobre 1658, la troupe est retournée à Paris, se plaçant sous la protection de Monsieur, le frère du roi. C'est grâce à ce dernier que Molière et sa troupe ont pu s'installer au théâtre du Petit-Bourbon (puis à la salle du Palais-Royal) et qu'ils ont été présentés au roi et à la reine et qu'ils ont même reçu une pension.

Le succès en 1659 de sa farce satirique, *Les Précieuses ridicules*, a assuré la fortune de Molière. En 1662, l'important succès de sa comédie en cinq actes, *L'École des femmes*, a créé tant de jalousies et de controverses qu'il lui a fallu écrire une suite à cette pièce. *La Critique de L'École des femmes*, une longue discussion non versifiée en un acte, jouée pour la première fois en juin 1663, est remplie de personnages qui critiquent et qui justifient la pièce précédente. Ce stratagème très spirituel a fini par apporter à Molière la faveur du jeune roi, Louis XIV.

Dès lors, la plupart des pièces de théâtre de Molière ont été jouées en présence de Louis XIV. Pendant une quinzaine d'années, Molière a mené une vie très active: en tant que directeur responsable du théâtre, metteur en scène, acteur principal et auteur de vingt-neuf pièces. Cependant, le succès théâtral de Molière a été entrecoupé de crises et de scandales. Il avait de nombreux ennemis dangereux qui tentaient (et réussissaient parfois) à mettre son travail et sa réputation en doute. Molière a aussi souffert en raison de la fidélité suspecte de sa jeune épouse, Armande Béjart, qui avait vingt ans de moins que lui. Il n'est toujours pas clair si Armande était la fille ou la sœur de Madeleine Béjart, l'ancienne maîtresse de Molière. Cependant, il est clair que lorsque la liaison entre Molière et Madeleine a débuté, Armande avait juste

1 Roger Duchêne (*Molière*, 1998) nous rappelle que Jean-Baptiste a dû obtenir le consentement de son père dans ce cas, parce qu'à l'époque la majorité était établie à 25 ans.

L'École des femmes

Comédie

LES PERSONNAGES

ARNOLPHE ⁸	autrement M. de la Souche.
AGNÈS ⁹	jeune fille innocente élevée par Arnolphe.
HORACE ¹⁰	amant d'Agnès.
ALAIN	paysan, ° valet d'Arnolphe.
GEORGETTE	paysanne, ° servante d'Arnolphe.
CHRYSALDE	ami d'Arnolphe.
ENRIQUE	beau-frère de Chrysalde.
ORONTE	père d'Horace, et grand ami d'Arnolphe.
Le NOTAIRE.	

La scène est dans une place de ville.

paysan (paysanne): homme, femme
de la campagne

-
- 8 *Arnolphe*. Le nom d'Arnolphe dérive de « Saint Ernouf le seigneur des cous (= cocus) », donc le saint patron des maris trompés, qu'évoque Jean de Meun dans le célèbre poème médiéval, *Le Roman de la Rose* (c1277). De Meun y consacre cinq chapitres au sujet du mari jaloux, que reflètera, quatre cent ans plus tard, l'obsession d'Arnolphe. Molière lui-même a créé le rôle d'Arnolphe sur la scène.
- 9 *Agnès*. Nom (voir: *agneau* et aussi *sainte Agnès* — martyrisée à 13 ans en l'an 303) qui connote la pureté, la candeur, la franchise et la douceur. Le rôle a été tenu par Mlle de Brie pendant plus de 30 ans; il est dit qu'elle le jouait encore à l'âge de 65 ans.
- 10 *Horace*. Nom traditionnel (Horatio) du jeune amoureux dans la *commedia dell'arte*, un style ancien italien, mimique et improvisé, mais aussi contemporain de Molière, qu'il connaissait très bien, ayant joué à côté des troupes italiennes en tournée en province, à Lyon et, à partir de 1658, au théâtre du Petit Bourbon à Paris.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

CHRYSALDE, ARNOLPHE

CHRYSALDE

Vous venez, dites-vous, pour lui donner la main?°

ARNOLPHE

Oui, je veux terminer la chose dans° demain.

CHRYSALDE

Nous sommes ici seuls; et l'on peut, ce me semble,
 Sans craindre d'être ouïs,° y discourir° ensemble:
 Voulez-vous qu'en ami je vous ouvre mon cœur? 5
 Votre dessein pour vous me fait trembler de peur;
 Et de quelque façon que vous tourniez l'affaire,
 Prendre femme est à vous un coup bien téméraire.°

ARNOLPHE

Il est vrai, notre ami.° Peut-être que chez vous
 Vous trouvez des sujets de craindre pour chez nous;° 10
 Et votre front,° je crois, veut que du mariage
 Les cornes° soient partout l'infailible apanage.°

CHRYSALDE

Ce sont coups du hasard,° dont on n'est point garant,°
 Et bien sot,° ce me semble, est le soin° qu'on en prend.
 Mais quand je crains pour vous, c'est cette raillerie° 15
 Dont cent pauvres maris ont souffert la furie;
 Car enfin vous savez qu'il n'est grands ni petits

lui donner la main: l'épouser
dans: *ici*, dès
ouïs: entendus
discourir: discuter
téméraire: imprudent, hardi
notre ami... chez nous: *ici*, mon
 ami... chez moi
front: partie du visage entre les
 sourcils et les cheveux
cornes: organes pointus poussant sur

la tête (mouton, chèvre)
apanage: ce qui est propre à une
 personne, lot
coups du hasard: effets de la chance,
 de la fortune
n'est point garant: ne peut pas
 répondre
sot (sotte): stupide, ignorant
soin: *ici*, attention, sollicitude
raillerie: moquerie

F O C U S S T U D E N T E D I T I O N

A masterpiece of French drama, this edition has been designed to help the English-speaking student approach the original French through the use of an introduction, notes and study questions, all of which are contained in one convenient volume. Also available:

Focus student editions of

Guy de Maupassant's *Pierre et Jean*

Camara Layé's *L'enfant noir*

Voltaire's *Candide, ou l'Optimisme*

Myrna Bell Rochester has degrees from the University of Chicago (Romance Languages) and the University of California, Los Angeles, where she received her Ph.D. in French. She studied at the Université de Genève during a four-year stay. Dr. Rochester has taught at UCLA and at Stanford University. Co-author of college textbooks and educational materials, she also lectures and publishes on topics in modern literature.

Eileen M. Angelini received her B.A. in French from Middlebury College and her M.A. and Ph.D. in French Studies from Brown University. She is on the faculty at Canisius College. Dr. Angelini has won research grants from the U.S., French, and Canadian governments. She is a frequent presenter at national and regional conferences and the author of publications on literary analysis, and on pedagogy, focusing on the professions and cross-cultural communication. Dr. Angelini is a Table Leader for the AP French Language Examination and a College Board Consultant.

For the complete list of titles available from Focus Publishing, additional student materials, and online ordering, visit www.pullins.com.

Focus Publishing
R. Pullins Company
PO Box 369
Newburyport, MA 01950
www.pullins.com

ISBN 10: 1-58510-154-0

